

" Pour l'habilité, la décision, l'énergie et la promptitude dans les manœuvres de sauvetage de l'équipage et des passagers d'un navire torpillé et l'attaque d'un sous-marin. Ces manœuvres ont amené à la destruction du sous-marin."

La Marine Française en 1914 - 1918 – Citations à l'Ordre de l'Armée

**Rapport du Capitaine de Corvette CHAREZIEUX, commandant le torpilleur d'Escadre LANSQUENET**



Source photo : <http://www.navires-14-18.com/photos>

J'ai l'honneur de vous rendre compte des circonstances dans lesquelles le CHATEAURENAULT a été torpillé et le sous-marin U-C-38 détruit par les torpilleurs d'escorte LANSQUENET et MAMELUCK.

Le convoi, composé des transports CHATEAURENAULT – ROUEN et escorté par les torpilleurs LANSQUENET et MAMELUCK avait quitté Tarente le jeudi 13 décembre à 14 heures.

Au petit jour, le 14, le convoi se trouvait à environ 25 milles de Dukato. Le CHATEAURENAULT, chef de convoi était guide ; le ROUEN avait comme poste 600 mètres et 28° sur l'arrière du travers tribord du guide, le MAMELUCK était à 800 mètres et à tribord du ROUEN. Le convoi faisait des zigzags suivant le diagramme n°3.

Un peu avant d'arriver à Dukato, le CHATEAURENAULT a signalé : « Suivez-moi » et a mis le cap au N 20 E., suivi en ligne de file par le ROUEN, les escortes se tenant de chaque côté du convoi à 600 mètres et à hauteur du milieu du convoi. C'est dans cette formation qu'après un crochet de quelques minutes au N 20 E., le CHATEAURENAULT a donné la passe entre Dukato et Céphalonie.

A 7h05, le CHATEAURENAULT venait à peine de franchir le méridien de Dukato, lorsqu'il fut torpillé par tribord, entre les cheminées 3 et 4. Les torpilleurs d'escorte ont fait aussitôt route à toute allure vers l'origine de ce que l'on supposait être le sillage de la torpille. Le MAMELUCK se trouvant en avant du LANSQUENET, je lui ai laissé le champ libre et j'ai aussitôt pris mes dispositions pour sauver quelques isolés. Je vis ainsi 4 ou 5 hommes seulement près desquels je laissais mes embarcations, puis je fis route vers le CHATEAURENAULT qui avait hissé le signal du ralliement. Pendant ce temps le MAMELUCK patrouillait les parages présumés du sous-marin.

Sur l'ordre du Commandant du CHATEAURENAULT, j'ai accosté ce croiseur à tribord devant, à 7h25, et j'ai pris directement à mon bord tout le personnel qui avait l'ordre d'y embarquer. A 7h50, le mouvement était terminé et j'ai alors débordé sur l'ordre du Commandant du CHATEAURENAULT ; En même temps, le chalutier BALSAMINE prenait ses dispositions pour remorquer le CHATEAURENAULT à Vasiliko. Dans cette manœuvre, le chalutier n'ayant pu faire en avant assez rapidement, a dérivé sur le LANSQUENET et mon étrave a heurté légèrement le couronnement du BALSAMINE. L'étrave elle-même n'a pas porté, seule la partie extérieure du tube d'étrave a été déformée sur une longueur de 15 centimètres et pourra être rectifiée à Tarente.

Après avoir débordé le CHATEAURENAULT, je fis route, pour prendre à mon bord le personnel restant dans les embarcations. Je venais d'accoster une chaloupe et de prendre son personnel, lorsque je vis une deuxième explosion ; le CHATEAURENAULT venait d'être torpillé une deuxième fois, à tribord avant, à la hauteur de la pièce de chasse. Il était 8h05.

Je fis aussitôt route à toute vitesse sur l'origine du sillage de la torpille et aux environs de ce point, je mouillai successivement 7 grenades Guiraud – dont 2 grenades doubles – qui toutes ont explosé.

Pendant ce temps, le CHATEAURENAULT coulait à pic par l'avant. Il était entouré de plusieurs chalutiers et tout le personnel vivant se trouvait, soit dans les embarcations, soit sur les radeaux, à l'exception du Commandant et de quelques officiers et marins qui s'occupaient à donner la remorque au chalutier BALSAMINE.

Après avoir mouillé mes grenades, je faisais route sur les épaves, lorsque j'entendis des coups de canon, et je vis le MAMELUCK tirant sur le sous-marin qui venait d'émerger. Je mis le cap dessus à toute vitesse, mais le sous-marin disparut aussitôt et le MAMELUCK qui était plus à proximité mouilla des grenades dans les environs du point où il le vit disparaître.

Je mis alors le cap sur les chalutiers qui avaient recueilli tout le reste du personnel. J'allais arriver à leur proximité, lorsque le sous-marin apparut une deuxième fois. MAMELUCK et LANSQUENET se précipitèrent à toute vitesse sur le sous-marin et ouvrirent le feu. Le sous-marin parut touché plusieurs fois. En approchant, nous vîmes plusieurs hommes à la mer et le sous-marin disparut, coulant par l'AR. Il était 8h40.

Je me mis aussitôt en mesure de sauver ces ennemis sans défense et je venais de hisser à mon bord 4 matelots du sous-marin, lorsque mon attention fut attirée par des bombes lancées par un avion. Abandonnant aussitôt le sauvetage des ennemis et y laissant le MAMELUCK, je fis route à toute allure vers le point de chute des bombes de l'avion, pensant qu'il y avait peut-être un autre sous-marin. Mais je n'aperçus que des épaves du CHATEAURENAULT.

N'ayant plus rien à sauver, je fis route pour rallier les chalutiers qui se rendaient au mouillage de Vasiliko. En arrivant à ce mouillage, je pris les ordres du Commandant du CHATEAURENAULT et je lui demandai de faire route sur Itéa avec tous les survivants.

A ce moment, un torpilleur était signalé au large de Dukato. Je l'appelai par projecteur et je lui signalai de rallier et de prendre les survivants qui se trouvaient à bord des chalutiers. Ce torpilleur était le SPAHI.

Je fis alors route sur Itéa avec le MAMELUCK. Les torpilleurs y arrivèrent à la nuit tombante et accostèrent le SHAMROCK où tous les survivants furent recensés.

Du premier pointage, il résulte que le LANSQUENET aurait pris 436 hommes, le MAMELUCK 710. Le restant, environ 200 doit se trouver sur le SPAHI. Les pertes en vies humaines se réduiraient à celles dues à l'explosion de la première torpille et à l'envahissement brusque des compartiments intéressés.

De l'interrogatoire que j'ai fait subir aux prisonniers allemands, il résulte que le sous-marin serait l'U-C38 ; Il aurait quitté Pola il y a une dizaine de jours. Il aurait mouillé 18 mines dans le golfe de Patras. Il était armé de 4 torpilles ; les 2 premières auraient été lancées sur un convoi sans l'atteindre, les 2 dernières ont été lancées sur le CHATEAURENAULT ;

Le sous-marin aurait été touché par la deuxième grenade du LANSQUENET jetée après le deuxième torpillage du CHATEAURENAULT. Cette grenade lui aurait fait une voie d'eau l'obligeant à faire surface. Se voyant aperçu et canonné, il a plongé à nouveau ; quelques minutes après, il a dû faire de nouveau surface et évacuer son personnel. Les projectiles des torpilleurs auraient alors touché le sous-marin et 5 hommes auraient été tués ou blessés. L'équipage se composait de 27 hommes, officiers compris, les torpilleurs ont sauvé 20 hommes dont le Commandant et 2 officiers. Ces prisonniers ont été remis au SHAMROCK.

Je tiens à vous signaler, Amiral, l'attitude disciplinée et l'initiative intelligente de tout mon personnel, qualités grâce auxquelles nous avons pu avoir raison de notre ennemi...

Signé : CHAREZIEUX

#### **Renseignements complémentaires sur les passagers du CHATEAURENAULT**

Il y avait au départ de Tarente :  
447 hommes de l'équipage  
984 passagers  
soit un total de 1431 hommes

Le chiffre des disparus se réduisit à 10 hommes appartenant au personnel mécanicien et chauffeur de quart dans les chaufferies 3 et 4 au moment du torpillage.